

§ II- LETTRES, N° 225

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N° 150

LETTRE, N° 150

Dijon, ce 5 Mai 1868. Fête de S. Pie V.

Le 10 de ce mois, fête de S. Antonin, sera l'anniversaire de ma profession, priez pour moi, mon Enfant, et faites prier. Demandez à Notre Seigneur que je lui sois un vrai religieux, tout entier à Lui, corps et âme c'est ce que je lui demande tous les jours pour vous.

Ci-joint une lettre de Catherine pour sa soeur. Elle tient à la faire passer par Béthanie. Elle avait joint une lettre pour vous, mais je la supprime pour que cela pèse moins; elle ne contenait que des banalités. Quand la réponse viendra, vous la renverrez ferez suivre par la poste à M^{le} Cath. Sentenac, chez Mad^{me} Morel, 25, place S. Michel.

Je penche pour recevoir la jeune postulante d'Oiselay; puisqu'elle est dans de bonnes dispositions. Cela montrera la fausseté du reproche qu'on nous a fait de ne recevoir pour l'argent, nous qui n'avons pas encore exigé une dot!

Répondez moi pour Augustine de Nîmes.

Vous souvenez-vous de l'autre, vers laquelle vous sentiez plus inclinée? Elle nomme Virginie. Elle vient de m'écrire, est touj. bien résolue, m'annonce que sa maitresse est bien malade et me demande ce qu'elle devra faire si elle meurt: se replacer jusqu'au 15 Août, terme fixé par moi, ou nous venir tout de suite. Elle préférerait cela; elle ajoute: "Mon confesseur m'a dit que c'était bien pénible d'aller se mettre au milieu de personnes qui ont déjà subi un jugement devant les hommes— Mais devant Dieu, elles sont moins coupables que moi peut être— et de bien réfléchir. Je lui ai de-



Spangenberg
1868

mandé s'il n'y avait pas d'autre moyen ; il m'a dit que non. Eh bien, faites, je suis décidée à tout ce que vous voudrez, bien heureuse je suis, mon Père, qu'à près avoir donné mes plus belles années au monde, le bon Dieu me fasse la grâce d'aller faire pénitence le reste de mes jours. Je remercie le bon Dieu qui m'accorde cette grâce et vous, M. R. Père, merci mille fois, car c'est bien à vous que je dois ce bonheur etc — " Les dispositions sont excellentes, vous le voyez, et elle m'a inspiré confiance. Mais comment la recevoir? Voilà l'embarras.

La recevoir comme retraitante à titre d'essai, la garder ainsi quelques mois ou quelques semaines, puis déclarer qu'elle demande à être reçue petite soeur par un attrait particulier, alors la recevoir aspirante et un mois après petite soeur et de la plus tard soeur converse- Et alors lui permettre de nous venir quand elle voudra. — Que pensez-vous de cette combinaison? Elle a vous le savez 30 ou 32 ans, & excellente santé, un goût particulier pour faire la cuisine, sait coudre, repasser, la-fes faire la lessive, le pain, a un trousseau et mille francs à elle. Elle est de parents honnêtes, paraît très-intelligente, et de volonté énergique.

Autre chose: Dans l'état où était Jean l'autre jour, j'ai eu la pensée de demander à M^{le} Bailly la directrice des postes, si elle n'aurait pas besoin d'une bonne sûre, dévouée, peu exigeante si ce n'est en affection, ~~la~~ ayant un peu d'instruction et intelligente. Je n'ai pas dit de qui il s'agit. Elle me répond que très probablement elle va en avoir besoin. Si nous essayions de cela pour Jeanne. C'est nous qui l'enverrions, elle resterait notre enfant, nous rendrait compte de sa vie, par lettres, et si, après un an ou deux ou davantage, elle allait mieux nous pourrions la recevoir de nouveau et lui donner après 6 mois d'aspirance l'habit de petite soeur. En vérité, je ne vois pas pourquoi on l'a toujours tenue dans les refuges; les torts qu'elle a, malheureusement elle n'est pas la seule à les avoir, et elle n'a point ce que l'on trouve habituellement dans les filles placées au Refuge; peut être que cette diversion lui ferait du bien, maintenant qu'elle est mieux; et M^{le} Bailly n'ayant plus personne au monde pourrait s'attacher à elle et lui faire du bien.

Si elle y allait, j^{ne} aurais à faire le petit ordinaire, faire la chambre, tenir tout en ordre, et peut être de temps en temps aider au bureau, surtout la nuit quand par hasard, il y aurait à se lever quelques



Spuefauy 2
not

instants.

Répondez-moi bientôt et catégoriquement à ce sujet. C'est à Doullaincourt, dans la H^{te} Marne. Jamais nous n'aurons meilleure occasion.

Vous savez q. M^{le} Bailly nous donne 50^f par an, en Juillet.

Je suis parfaitement de votre avis et de celui du R.P. Ev.-- Nous n'avons que faire d'un article dans la patrie, et je verrais du mal à ce qu'il parut quelque chose écrit par nous. Ce serait chercher à paraître, sans motif. D'onc taisons nous. M. Lebey a bien d'autres moyens meilleurs de nous prouver sa sympathie, s'il y tient: nous venir en aide; ou s'employer à nous obtenir quelque subside annuel du Gouvernement. C'est peut être la seule maison s'occupant d'anciennes détenues que le gouvernement ne-seu ou le département ne soutiennent pas de quelque manière.

Si l'on nous offre 47^f 50 de la grosse moitié du tronc de chêne, à la bonne heure! Mais si c'est de la bille toute entière, comme c'est probable, il faut refuser. J'en ai refusé 45^f. Je serais même d'avis de refuser à 50^f. Nous n'avons pas à la maison une seule planche, ni un seul soliveau de chêne; j le jour où nous en voudrons pour quelque travail nous aurons bientôt fait de dépenser 50^f sans avoir la moitié de cela. Il me semble donc que, pour cette année au moins, il nous vaut mieux tout garder que de vendre à ces prix-là. Cependant faites ce que vous croirez meilleur. Quand ce sera sec, ce sera une excellente provision pour les cas imprévus. Le P. Roland a calculé que cela ne revient pas plus chers, à ce prix, que le bois ordinaire de chauffage, ni guère que les planches de sapin que nous sommes obligés d'acheter de temps en temps.

Une erreur qui vient de moi: Il ne faut pas d'alleluia après le verset de la bénédiction Oremus pro Domino Papa, ni après le répons qui suit.

J'ai des remords d'avoir si facilement permis d'entrer dans les dortoirs et dans le dormitorium de nos Enfants et de nos filles, cela devrait être sacré. Qu'il en soit ainsi désormais. Que l'on s'accoutume à nous voir réguliers, comme dans les Maisons les plus régulières et les mieux installées, au moins en tout ce qui peut se faire.



Spuyfauy
not

De même accoutumons les visiteurs à se taire dans le réfectoire des soeurs et pour cela n'y parlons jamais nous-mêmes, sous aucun prétexte.

J'ai retrouvé ici ma planche avec plaisir; il me semble que cela me fait du bien à l'âme. Si vous voulez me faire une bonne surprise, faites m'en faire une pour mon prochain voyage. Pour vous, je vous défends d'y songer, avant d'avoir une santé comme la mienne. Que votre planche soit le matelas sur la pailleasse.

Je vais copier sur une feuille a part quelques citations que j'envoie à S^r Cécile et dont une bonne partie sont à votre adresse, lisez-les et faites en votre profit (-----)

finira le 17 au matin. Le 17 au soir je commencerai à Esbarres, près S. Jean de Losne, une retraite de 1^{re} communion qui finira le jour de l'ascension. Je compte rentrer à Dijon, le 22.

M^{me} Foullon m'écrit qu'elle compte me voir en passant à Dijon, ces jours-ci. Priez pour cette entrevue. Elle compte nous visiter sans faute à son retour de la Mièvre à l'automne prochain, et si j'y étais, elle viendrait dès maintenant.

Votre nièce m'a fait écrire par ses deux petites fillettes à qui j'avais fait envoyer une B. Imelda. Ce sont de bonnes lettres. Je vous ai parlé de celle de M^{lle} Alph.

L'oncle de notre fille Marie de Grenoble, baise à vue d'oeil, priez pour lui.

Faites ajouter au fur et à mesure les intentions qu'on nous recommande sur le petit cahier déposé dans le prie-Dieu de l'adoration, à la chapelle.

Le R.P. Robinet vient de rentrer de Salans, il paraît bien mieux disposé qu'autrefois. Il a rencontré à la Gare M. de Ladevèze qui lui a demandé s'il y



~~Знакомый~~

avait encore du vin à Frasné et à Dijon?

Le T.R.P. Souaillard sera ici dans quelques jours.

Mille bonnes choses au R.P. Eveillé. Qu'il se guérisse bien vite! Il faut aussi qu'il calcule quel sera pour lui le meilleur moment pour aller aux eaux, afin de faire sa demande et que je puisse le remplacer; s'il s'y prenait trop tard, je serais retenu par des prédications peut être.

A Dieu, mon Enfant, on sonne. Nous avons maintenant Complies et benediction à 4^h du soir et une instruction du R.P. Boulanger tous les (-----)

----- Je dis ma petite dizaine
-----e prie bien
-----bien mieux
-----même.
-----mon
-----sur

-----auxi-
-----ent
-----pour
-----e



Eveillé
1